

**Homélie du 33ème Dimanche Ordinaire  
de Père ROQUIGNY, Diacre  
(Gonneville, le 19 novembre 2023)**

Naturellement en entendant cette parabole, j'ai tendance à penser que celui qui a reçu les 5 talents a été meilleur que celui qui en a reçu 2 qui lui-même a été meilleur que celui qui n'en a reçu qu'1 !! Je ne sais pas pour vous mais de mon côté ça réagit instinctivement comme ça. Seulement en prenant du recul et en réfléchissant, on est obligé de se dire que ça ne peut pas être de cette manière que Jésus voit les choses. Il n'établit jamais de « classement » entre les humains. Et il ne les met pas en « compétition ».

En découvrant la valeur actualisée d'un talent, ma lampe s'est éclairée : un talent c'est environ 10 années de salaire moyen ! Donc 5 talents, c'est plus que le salaire d'une vie sachant que l'espérance de vie est plutôt à 40 ans au temps de Jésus.

Cette somme énorme dans la parabole symbolise la grâce de Dieu, son Amour ; quand Dieu donne de lui, c'est toujours abondamment, sans réserve.

Les 3 serviteurs reçoivent la grâce de Dieu en abondance et sans aucun mérite de leur part. Certes, ils reçoivent à hauteur de ce qu'ils peuvent en faire. Mais cela n'introduit aucun jugement de valeur entre eux, seulement que chacun est invité à optimiser ce qu'il reçoit.

La preuve en est qu'au moment de faire les comptes :

Le 1<sup>er</sup> qui est passé de 5 à 10, s'entend dire exactement la même chose que celui qui est passé de 2 à 4 : « *Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle en peu de choses, je t'en confie beaucoup, entre dans la joie de ton seigneur* ». Ils sont dans une parfaite égalité. Et nous pouvons imaginer que le dernier s'il était passé de 1 à 2 se serait entendu dire la même chose. Seulement voilà, il n'a rien fait. Ou plutôt, il a enterré son talent. J'ai eu peur répond-il au maître à l'heure du bilan, j'ai eu peur parce que je te peçois comme rude, sévère ; bref, je te juge. Et là ça coince ! Pourquoi donc ?

Refuser la grâce de Dieu, de celui qui est qui était et qui vient, de celui qui est le chemin la vérité et la vie, c'est comme refuser de vivre ! Dans ce refus du don de Dieu, il faut voir l'Homme qui se condamne lui-même. C'est lui qui, dans une curieuse inversion des rôles, en vient à se faire le juge de Dieu. C'est certainement là le fruit d'une terrible méprise reposant sur une profonde méconnaissance (comme disait Pascal).

Comment guérir ce malentendu de l'Homme envers Dieu ?

C'est tout l'enjeu de la mission de Jésus : il se donne tout entier, tout au long de sa vie, et particulièrement dans ses années de mission. C'est là qu'il se révèle : dans cet Homme c'est Dieu qui mystérieusement nous donne TOUT : sa vie, sa grâce, son amour, son pardon, son espérance ! La foi c'est croire que Dieu nous donne absolument TOUT puisqu'il se donne à nous. Mais il ne s'impose jamais. Il n'attend que notre OUI en retour, une adhésion libre, franche, pleine et entière ; qui ne peut venir qu'en découvrant réellement le don de Dieu.

C'est pour cela que l'Apôtre Paul nous invite à la vigilance : elle nous évitera de passer à côté des dons infinis que Dieu nous fait tout au long d'une vie et nous poussera à en rendre de grâce au jour le jour. Amen.